

PIERRE BAROUH
L'ÉTERNEL ERRANT

JOËL
LUGUERN



FIGURES

Du même auteur :

- *Viêt-Nam, des poussières par millions*, Le Cercle d'Or, 1975
- *Quel âge as-tu, Giao ?* Mercure de France, 1977
- *Les Parasols de Dà-nang*, Karthala, 1980
- *Le Viêt-Nam*, coll. Méridiens, Karthala, 1997

ISBN : 978-2-36336-110-3

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2014

© JACQUES FLAMENT ÉDITIONS
44, rue principale - 08380 LA-NEUVILLE-AUX-JOÛTES
www.jacquesflament-editions.com

Le code de la propriété intellectuelle interdisant copies et reproductions destinées à une utilisation collective, toute représentation, toute reproduction partielle ou intégrale faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement écrit de l'auteur ou de ses ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À Claude, son frère

DO MI RE RE DO D'abord quelques mots

Pierre Barouh... *Figure centrale de la chanson française* a écrit le journal *Le Monde*, en précisant :

Il est depuis le début des années 60 le compositeur discret d'une partie du grand répertoire de la chanson française, de celle que l'on fredonne au-delà des modes.

À moins d'avoir vécu ces trente dernières années sur la lune, tout le monde connaît Pierre Barouh. Depuis le début des années 60 Barouh baroude et se moque des cloisons, ignore les saisons et demeure la preuve ô combien vivante que la raison du plus fort ne l'emporte pas à chaque fois.

... estime, pour sa part, *Les Inrockuptibles*.

De sa rencontre avec Pierre Barouh, le poète et auteur de chansons Jean-Roger Caussimon (il a écrit quelques-uns des plus grands succès de Léo Ferré) a dit :

Des rencontres comme celle-là, au cours de toute une vie, on les compte sur les doigts d'une seule main.

Jean-Louis Foulquier, l'animateur de radio qui a tant fait pour la chanson francophone (il a notamment créé les *Francofolies* de La Rochelle) a dit, de Pierre Barouh :

Je le considère comme l'un de mes maîtres à penser.

Il appela d'ailleurs *Pollen*, en référence à la chanson de Barouh *Le pollen*, l'émission qu'il anima chaque soir sur *France Inter* pendant plus de vingt ans.

PIERRE BAROUH

La monumentale biographie qu'Hervé Hamon et Patrick Rotman ont consacrée à Yves Montand s'achève sur cette phrase de Pierre Barouh :

Il y a ceux qui rêvent les yeux ouverts et ceux qui vivent les yeux fermés...

... extraite du *Cabaret de la dernière chance*, l'ultime chanson qu'Yves Montand enregistra avant sa mort.

Dans les années 80, le grand reporter Jean-Claude Guillebaud présenta ainsi les intervenants à un débat télévisé sur le Brésil : Untel, sociologue, unetelle, journaliste, untel écrivain et, arrivant au complice de Francis Lai, dit :

Pierre Barouh, [un temps d'hésitation, puis...] Pierre Barouh.

Le Brésil, Pierre Barouh ? Eh oui, le Brésil... *Le Monde* encore, en 2005 :

Henri Salvador, Claude Nougaro, Georges Moustaki, Bernard Lavilliers et tant d'autres : depuis quarante ans, grâce au pionnier Pierre Barouh, quantité de musiciens français s'abreuvent au miel brésilien.

Simon Nora, lui, a contourné la difficulté rencontrée pour définir Pierre Barouh. En lui remettant, sur la scène du *Café de la Danse*, les insignes de *Chevalier des Arts et des Lettres*, ce haut fonctionnaire, Inspecteur Général des Finances, co-auteur du fameux rapport Nora-Minc à la suite duquel, dans les années 80, la France bascula dans l'ère informatique, dit ce jour-là à Pierre Barouh :

Vous êtes un talentueux polymorphe.

On pourrait multiplier les appréciations et considérations de cette nature. Au risque inévitable de verser dans l'hagiographie. Loin de nous une telle inclination ! Car ce livre est une biographie. Une vraie. Celle de l'auteur de tant de succès populaires : *La bicyclette*, immortalisée par Yves Montand, *Un homme et une femme*, chanson du film éponyme, Palme d'or au Festival de Cannes et Oscar du Meilleur Film étranger, *Des ronds dans l'eau*

L'ÉTERNEL ERRANT

interprétée, entre autres, par Nicole Croisille, Françoise Hardy et Patachou, *Memphis Tennessee* chantée par Danyel Gérard et récemment reprise par Alain Souchon, *La plage*, par Tino Rossi et Marie Laforêt, etc., et aussi la biographie du créateur, en 1965, de *Saravah*, qui aura donc bientôt cinquante années d'existence et qui, est de ce fait, le plus ancien label français indépendant. Car les royalties que lui rapportèrent son fameux *Chabadabada* et « sa » *bicyclette*, Pierre Barouh décida d'emblée de les investir dans sa firme discographique en vertu du principe que l'argent gagné par la chanson devait retourner à la chanson.

Ainsi ont pu être produits les disques d'une bonne centaine de chanteurs et de musiciens de tous les styles et de tous les continents. *Saravah* fut le tremplin vers la célébrité ou la reconnaissance par le milieu de la chanson et de la musique de bien des artistes : Pierre Akendengue, Jacques Higelin, Jean-Roger Caussimon, Daniel Mille, Aram Sédefian, Nana Vasconcelos, Brigitte Fontaine, Areski Belkacem, David Mc Neil, Allain Leprest, Maurane et Françoise Kucheida pour n'en citer que quelques-uns. Qui, mis à part lui, a, dans ce monde de la chanson, investi autant de ses propres deniers pour faire la courte échelle à autant d'artistes sur qui, à leurs débuts, personne n'aurait misé un centime ?

Une vraie biographie, donc. Tout ce qui est écrit sur Pierre Barouh est rigoureusement exact. Et tous les témoignages recueillis ont été retranscrits avec une scrupuleuse fidélité.

L'usage nous a habitués à des biographies relatant des vies d'artistes dans leurs seules dimensions professionnelle et personnelle. Avec Pierre Barouh, il eût été inconcevable de se limiter à ce périmètre. Aussi me suis-je penché également sur les « effets collatéraux » de l'œuvre de cette personnalité hors du commun, autrement dit sur les conséquences de ses chansons sur son public.

S'il n'a jamais été un gros « vendeur » avec ses propres disques – Dalida, Isabelle Aubret, Stacey Kent, Françoise Hardy, Yves Montand, Nana Mouskouri, Sacha Distel, Laurent Voulzy ou Mireille Mathieu l'ont par contre été en interprétant ses chan-

sons –, celles qu’il a lui-même enregistrées ont eu très souvent un réel impact sur ceux qui les avaient écoutées. Au point de...

Mais je n’en dis pas plus. Je suis persuadé que vous écrirez vous-même la fin de la phrase quand vous aurez terminé la lecture de ce livre. D’ailleurs, si vous avez déjà écouté les chansons de Pierre Barouh, vous en savez quelque chose, n’est-ce pas ?

Ainsi, en plus du sujet principal de ce livre, de son entourage familial, amical et « professionnel » (il faut toujours mettre des guillemets quand on associe les mots *Barouh* et *profession...*) s’explique la présence des divers personnages – de vrais *personnages* d’ailleurs ! – qui peuplent et animent ce récit : Gérard Brettes, ses parents, Anne-Lise, la choriste, Didier Guillemain, sa vieille mère, le commissaire Bonneuil, Martine Courbet (la prof de gym), etc., etc. Ceux-là et tous les autres, vous le découvrirez au fil des premières pages, n’ont pas forcément les mêmes points de vue sur Barouh que Simon Nora, Jean-Claude Guillebaud, Jean-Roger Caussimon ou les journalistes du *Monde* et des *Inrockuptibles*...

Et, après avoir lu cette biographie, vous serez à même de dire si ces personnages sont fictifs ou non. Cependant, si vous estimez qu’ils sont sortis de mon imagination, reconnaissez quand même qu’ils ressemblent étrangement à d’autres, bien réels ceux-là, qui ont été confrontés à l’univers artistique *baruldien* au point d’en être devenus, eux aussi, des objets de ses effets collatéraux...

Ce récit tout en vérité, vraisemblance et véracité consacre en quelque sorte une nouvelle approche de la vie racontée d’un(e) artiste. Aujourd’hui une telle biographie peut surprendre par sa singularité mais gageons que demain elle deviendra une forme couramment admise. Il est grand temps en effet que les biographes exposent aussi à leurs lecteurs les conséquences, sur son public, de l’œuvre de « leur » artiste.

Je suis heureux de vous présenter cette première *exposition*... Saravah, lectrice ! Saravah, lecteur !

JOËL LUGUERN